

PR N°32

dimanche 25 août 2019

Vingt et unième dimanche dans l'année c:

LA PORTE ETROITE

« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite » LUC, (13, 22-30). Autres lectures : Isaïe (66, 18-21); Psaume 116; Hébreux (12, 5-13).



Efforcez-vous d'entrer
par la porte étroite !
Luc 13, 24

Jésus est en route vers Jérusalem et, visiblement, il ne manque pas une occasion d'enseigner, mais ce qu'il dit n'est pas toujours ce qu'on attend. Ici, par exemple, quelqu'un pose une question à Jésus et il n'y répond pas directement ; **la question porte sur le salut : « Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés ? » La réponse ne porte pas sur ceux qui seront sauvés**, comme s'il y avait d'avance des élus et des exclus, mais sur la seule condition pour entrer dans le royaume :

être capable de passer par la porte ! « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas. »

L'image de la porte étroite est très suggestive : un obèse ou quelqu'un qui est encombré de paquets volumineux ne passe évidemment pas par une porte étroite ... à moins de se décider à laisser ses paquets derrière lui ! Et tout est là, bien sûr. Jésus ne vise certainement pas l'obésité physique, on s'en doute, ni des valises de voyage ; la suite du texte permet de deviner quelle sorte d'obésité spirituelle, quels paquets encombrants il vise. À ses auditeurs qui sont des juifs, il dit : « Vous vous mettez à frapper à la porte, et vous direz : Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places. » En disant cela, il dénonce l'assurance de ses interlocuteurs, leur conviction que, de par leur naissance dans le peuple élu, ils ont droit au

salut automatiquement ; la porte s'ouvrira pour eux toute grande. Et là, Jésus les détrompe, la porte est la même pour tout le monde. Et pourquoi ne seront-ils pas capables de la passer? Jésus continue : « Le maître vous répondra : Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal. »



Il est vrai que Jésus est l'un des leurs, qu'il a mangé et bu avec eux et enseigné chez eux ; il est vrai que leurs ancêtres Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes sont dans le Royaume de Dieu ; mais tout cela ne leur donne pas des droits. Et elle est là, peut-être, leur obésité spirituelle, ils sont là leurs paquets trop encombrants... C'est leur certitude : ils n'accueillent pas le royaume de Dieu comme un don, ils sont convaincus d'avoir des droits.

J.F.

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

BASSÉE : Ce dimanche 25 août , à 9h30, .**MESSE**.

CENTRE : Ce dimanche 25 août, à 11h: : **ADAL**.

CALENDRIER

A CHARLEROI, Dimanche 25 août, à la Basilique Saint Christophe de Charleroi, célébration eucharistique pour commémorer cet évènement.

(EXCEPTIONNELLEMENT, la messe des malades et personnes âgées sera dite ce mois-ci non pas le troisième mais le quatrième jeudi, le 22 août, au home des Oiseaux à 15h30).

NOUVELLES DE LA PAROISSE

FUNÉRAILLES : Ce mardi 20 août, à Roux, à 9h30, nous avons célébré les funérailles de **Lucia VERMEESCH**. Elle était veuve de **René VAN LEUVEN**, âgée de 95 ans et habitait à Jumet.

BONNES LECTURES

VOCABULAIRE BIBLIQUE

Bien de mots de la Bible ont un autre sens que ceux qu'on utilise aujourd'hui : Voyons comment Marie-Noëlle THABUT nous explique cela :

GLOIRE

« Ils viendront et ils verront ma **gloire** ». La difficulté pour nous vient du mot « gloire » qui n'a pas chez Isaïe le même sens que dans notre vocabulaire courant. La « gloire » au sens biblique, c'est le rayonnement de la Présence de

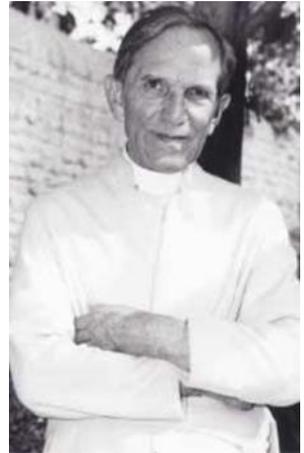


Dieu, (littéralement, le mot hébreu signifie le « poids »). La gloire de Dieu n'a rien à voir avec la gloriole humaine. Ce n'est pas Dieu qui aurait besoin d'une quelconque célébrité que nous pourrions lui reconnaître. C'est nous qui avons besoin de le connaître pour être heureux et nouer avec lui la relation d'amour qu'il nous propose (ce que la Bible appelle l'Alliance). (« La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent... » Jn 17, 3).

« Ils verront ma gloire » signifie : ils me reconnaîtront comme le seul Dieu, « c'est moi qui motiverai leurs actes et leurs pensées », comme dit la ligne qui précède tout juste ce passage. Traduisez : l'humanité sera enfin sortie de toutes ses fausses pistes, elle aura quitté toutes ses idolâtries de toute sorte. La gloire de Dieu illuminera désormais toutes les nations : ce dernier mot revient plusieurs fois dans ces quelques lignes. Pour annoncer qu'elles s'intègrent peu à peu au peuple des croyants.

Reprenons la suite d'un article de Maurice Zundel : Il nous parlait de Dieu Trinité , voici la suite de son article : Il cite une admirable antienne de la liturgie byzantine : « Adam a voulu se faire Dieu et il s'est trompé, il ne l'est pas devenu et maintenant, Dieu se fait homme pour faire d'Adam un Dieu. » :

C'est un autre monde, c'est un autre univers, c'est un autre Dieu. Et c'est pourquoi, dans le Nouveau Testament, le Pêché Originel ce n'est pas d'avoir voulu se faire Dieu, mais c'est d'avoir fait de Dieu une caricature, c'est d'avoir imaginé que Dieu était jaloux, qu'Il était un propriétaire, qu'Il manquait d'amour et de générosité. C'est cela le Pêché Originel, c'est justement d'en avoir fait ce despote qui défend, qui est jaloux des biens qu'Il possède et qui refuse de les communiquer.



À partir de là, oui, l'homme s'était détaché de Dieu puisqu'il avait suspecté Son Amour, puisqu'il ne faisait pas crédit à Sa Générosité. Alors, tout devait suivre : il s'était détaché déjà du Cœur de Dieu et déjà il s'était enfoncé dans ses propres ténèbres.

François (d'Assise), justement parce qu'il n'était pas théologien, parce qu'il ne construisait pas avec des mots, Dieu merci, ne nous a pas dit ces choses. Il aurait été bien incapable de les dire et, s'il les avait dites, on l'aurait tout de suite condamné, mais il les a vécues, il les a vécues jusqu'au bout, il les a vécues passionnément, il les a vécues jusqu'au martyre des Stigmates, après

avoir cherché en vain le martyr sanglant.

Et c'est parce qu'il les a vécues dans toutes les fibres de son être que l'Église, en le canonisant deux ans après sa mort, a canonisé la révélation qu'il est : cette Pauvreté avec laquelle il s'est identifié et qui est le Dieu Vivant. On pleurerait de joie à méditer ces choses, parce qu'elles sont vraiment inépuisables, inépuisables ...

Tous ceux qui s'opposent à Dieu, finalement, s'opposent à une idole, à une caricature de Dieu, à un propriétaire, à un maître, à un dominateur, à un rival, à un ennemi de la liberté, à un rouleau compresseur, parce qu'ils ne connaissent pas ce Visage adorable, ils ne connaissent pas cette Lumière de la Très Sainte pauvreté. S'ils la connaissaient, ils découvriraient eux-mêmes, comme la petite Prue, cette créature toute de lumière qui vient nicher dans nos cœurs. Ils comprendraient que Dieu, c'est justement Celui qu'on attend, ou plutôt Celui qui nous attend au plus intime de nous-mêmes. Il est toujours là, c'est nous qui n'y sommes pas. Mais quand notre cœur s'ouvre, alors quel bonheur, quelle lumière, quel espace, quelle jubilation !

François, (*ndlr: rappelons qu l'auteur s'adresse à une communauté de franciscaines*) va nous dire ces choses. Il nous les dira dans ce cœur à cœur que nous allons engager avec lui pour entrer avec lui plus profondément dans le Cœur de Dieu. Il nous les dira comme lui seul peut nous les dire, parce qu'il les a vécues jusqu'au fond.

Mais comment ne pas remercier Dieu de nous l'avoir donné, car sans lui nous n'aurions pas découvert ce trésor.

Les théologiens, les vrais théologiens, ont dit sur la Trinité des choses admirables. Ils ont fait de leur mieux, ils ont buriné, buriné cette notion de la relation jusqu'au chef-d'œuvre, mais jamais ils n'ont pu parvenir au cœur du Mystère; Ils ont dit des choses profondes, sages, mais qui nous laissent toujours sur notre faim et je me rappelle ma déception, lorsque je fermai le *De Trinitate* de Saint Augustin. Je me disais : « Oui, bien sûr, c'est intelligent, c'est peut-être génial, mais ça ne va pas au cœur du mystère. Bien sûr, comme on dit, ce n'est pas contradictoire, ce n'est pas absurde, ça peut s'accepter finalement en toute rigueur. Mais est-ce vraiment ça l'essence de l'évangile ? Notre Seigneur a-t-il simplement révélé la Trinité pour donner tout ce travail à des philosophes, afin qu'ils nous expliquent que ce n'est pas contradictoire ? C'est impossible. »

A suivre ...